



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

MAISON DES LANGUES

ACTIVITÉS GRAMMATICALES

L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ

Cochez l'accord correct du participe passé :

1. Les messages reçus () / reçu () sont lus () / lues () puis supprimés () / supprimé.
2. Les réponses sont écrites () / écrits () et envoyées () / envoyé par la suite.
3. Certains messages sont déplacés () / déplacées () dans le courrier indésirable.
4. Nous nous sommes contactés () / contactées () par mél.
5. Différentes monarchies se sont succédé () / succédées ().
6. Elle s'est pris () / prise () au piège.
7. Elles se sont donné () / données () trois jours pour réfléchir.
8. Encore quelques personnes hésitantes qu'il aurait suffi () / suffies () de convaincre.
9. Ils ont suivi les conseils qu'elle leur avait donné () / donnés ().
10. Madeleine et José se sont téléphoné () / téléphonés () hier soir.
11. Quelle scène a-t-il revu () / revue () ?
12. Le piano ne vaut plus les 5 000 € qu'il a coûté () / coûtés () autrefois.

Transformez les phrases suivantes au style indirect (discours rapporté) :

1. « C'est la question que les enquêteurs tentent maintenant d'éclaircir », a-t-elle déclaré.

.....
.....

2. « Nous avons un outil de production performant et nous restons confiants », a déclaré Guy.

.....
.....

3. « Je suis son meilleur allié », avait-il déclaré en substance.

.....
.....

4. « Nous présenterons une liste unique », a-t-elle affirmé.

.....
.....

5. « Je vais procéder à une consultation générale : rien n'est encore décidé », a-t-elle précisé.

.....
.....

6. Ils ont ajouté : « C'est bien ce que nous avons déjà dit ! »

.....
.....

7. Elle m'a demandé : « Tu as son numéro de téléphone ? »

.....
.....

8. Elle m'a avoué : « C'est tellement difficile que je n'y arriverai jamais ».

.....
.....

9. Ils nous ont dit : « Revenez quand vous voulez, vous êtes toujours les bienvenus ».

.....
.....

LE SUBJONCTIF PRÉSENT

Mettez au présent du subjonctif les verbes entre parenthèses :

1. Je crains que nous ne (trouver) pas une voiture à louer à Londres.
2. Que tu ne (être) pas pessimiste pour une fois, c'est possible ?
3. En tout cas, il est impossible que nous (louer) une voiture pas trop cher.
4. Il y a peu de chance que tu (obtenir) une voiture gratuite !
5. Pour autant que je (savoir), c'est moi qui paie, non ?
6. C'est curieux que tu (avoir) besoin de tout ramener à l'argent.
7. Que tu le (vouloir) ou non, chacun va payer sa part.
8. Tu exiges donc que nous (partager) les frais ?
9. Oui et il est préférable que nous (prendre) une petite voiture.
10. Une petite voiture qui (avoir) un grand coffre : nous avons pas mal de bagages.
11. Il vaut mieux aussi que nous (penser) à prendre une assurance tous risques.
12. C'est curieux que tu (pouvoir) imaginer le pire.
13. Qu'il ne nous (arriver) pas d'accident est mon vœu le plus cher !
14. C'est vraiment surprenant que tu (réagir) comme cela.
15. Peut-être mais pour peu qu'il (pleuvoir), les routes seront glissantes.
16. Pourvu qu'il (faire) beau !
17. Quoi qu'il en (être), c'est le temps le plus probable en Angleterre.
18. Cela ne m'amuse pas que toi, tu ne (prendre) jamais rien au sérieux.
19. Tu sais aussi que je suis la seule personne qui (conduire) à droite, alors si tu n'es pas content, mieux vaut que tu (venir) avec moi.

LE SUBJONCTIF PRÉSENT OU PASSÉ

Complétez les phrases ci-dessous en utilisant un verbe au subjonctif présent ou passé :

1. **Exemple** : Tu cherches un assistant qui ***soit prêt à t'aider au quotidien.***
2. Comment expliquez-vous que.....
3. J'aimerais que.....
4. Mieux vaut que.....
5. En supposant que
6. Il se pourrait que
7. Il est naturel que
8. Evitez s'il vous plaît que.....
9. Ils se réjouissent que
10. Je comprends que
11. Il semble que.....
12. Il est grand temps que.....
13. Nous estimons important que

LE SUBJONCTIF OU L'INDICATIF

Transformez les phrases suivantes en utilisant le verbe entre parenthèses et en utilisant le mode adéquat :

Exemple : Je suis certain que *nous nous sommes* déjà rencontrés. (**Je doute**)

Je doute que *nous nous soyons* déjà rencontrés.

1. Il est vraisemblable que tu t'es trompé d'adresse. (**Il est possible**)

.....

2. Je pense que ces étudiants ont réussi. (**Je ne pense pas**)

.....

3. On croit que la bombe n'a pas explosé. (**On n'est pas sûr**)

.....

4. Je suppose qu'ils ont beaucoup vécu à l'étranger. (**Supposez**)

.....

5. On voit qu'il a été très malade. (**On comprend bien**)

.....

6. Vous êtes certains qu'Annie a été cambriolée la semaine dernière. (**Il semble**)

.....

7. J'espère qu'il n'est pas parti seul la nuit en montagne. (**Je crains**)

.....

8. Il est clair qu'une crise va survenir. (**Il est douteux**)

.....

9. Il est probable que la guerre a éclaté. (**Il est impossible**)

.....

10. Il est évident que les prix vont encore monter. (**Je redoute**)

.....

LE SUBJONCTIF OU L'INFINITIF

Deux sujets différents = subjonctif Je veux qu' il parte. Il souhaite que nous ayons de la chance. Je ne pense pas qu' il soit malade.	Même sujet = infinitif Je veux partir . Il souhaite avoir de la chance. Je ne pense pas être malade.
--	--

Infinitif ou subjonctif ?

Transformez les phrases suivantes en utilisant les éléments donnés entre parenthèses.

Exemple : Sophie souhaite que Jean fasse une belle carrière (Jean - Jean)
→ **Jean** souhaite **faire** une belle carrière.

1. Je voudrais faire un voyage en Australie (**Je – mes collègues**)

.....

2. Il ne pense pas pouvoir aller à Paris. (**Il – ses enfants**)

.....

3. Le directeur veut savoir la vérité. (**Le directeur – nous**)

.....

4. J'ai peur que tu ne prennes froid. (**Je – je**)

.....

5. Nous aimerions que vous visitiez cette exposition. (**Nous – nous**)

.....

6. Je suis désolé de partir. (**Je – tu**)

.....

7. Vous souhaitez réussir. (**Vous – nous**)

.....

8. Tu ne crois pas qu'il puisse venir. (**Tu – tu**)

.....

9. Je suis heureux de faire des progrès. (**Je – vous**)

.....

LES EXPRESSIONS TEMPORELLES

Avant / Après : infinitif passé ou présent ?

→ **avant de + infinitif présent**

→ **après + infinitif passé**

Exercice 1

Construisez les phrases suivantes en mettant *avant de + infinitif* ou *après + infinitif passé* selon le cas :

Exemple : Il a appris l'anglais / il est devenu interprète.

→ ***Après avoir appris*** l'anglais, il est devenu interprète.

1. Il a beaucoup travaillé / il a pris des vacances

.....

2. Il a pris un billet pour l'Espagne / il a consulté les compagnies aériennes sur le net

.....

3. Il a payé son billet d'avion en ligne / il l'a imprimé

.....

4. Il a ouvert la valise / il y a mis ses affaires

.....

5. Il est parti à l'aéroport / il a bouclé sa valise

.....

6. il a enregistré sa valise / il est passé au contrôle douanier

.....

7. Il a montré sa carte d'embarquement / il est monté dans l'avion

.....

8. Il a trouvé son siège / il a mis sa ceinture de sécurité

.....

9. Il a lu le journal de bord / il s'est endormi

.....

10. Il est arrivé à destination / il a fait un vol de 2h30

.....

Avant que ... ne + subjonctif

Exercice 2

Imaginez la fin des phrases suivantes en utilisant le mode adéquat :

Exemple : Dépêchez-vous de finir ce travail **avant qu'il** ne soit trop tard.

1. J'irai faire des courses avant que
.....
2. Tu dois rentrer avant qu'il
.....
3. Prends-lui la bouteille avant qu'il
.....
4. Allez la voir avant qu'elle
.....
5. Téléphonez-lui avant qu'il
.....
6. Finis ton discours avant que tout le monde
.....
7. L'incendie a été éteint avant que les pompiers
.....

Exercice 3

Construisez les phrases suivantes en mettant *avant de* + infinitif ou *avant que* + subjonctif selon le cas.

1. Elle prend un parapluie / elle sort.
.....
2. Relisez votre lettre / envoyez-la.
.....
3. Prenez des billets / il n'y en a plus.
.....
4. Nous visiterons Notre-Dame / nous quittons Paris.
.....
5. Je veux vous revoir / vous partez.
.....

L'HYPOTHÈSE

Exercice 1

Transformez les phrases ci-dessous en commençant par « si » :

Exemple : Sans votre aide, je ne m'en tirerai pas si facilement.

→ ***Si vous ne m'aidez pas***, je ne m'en tirerai pas si facilement.

1. Allons ! Un peu de courage, ça va marcher !

Si.....

2. Soignée plus énergiquement, elle aurait pu guérir.

Si.....

3. Supposez qu'il se mette à neiger pendant la course, ce serait désastreux.

Si.....

4. L'un de vous a des questions à poser ? N'hésitez pas !

Si.....

5. J'aurais des économies, je vous viendrais en aide, n'en doutez pas !

Si.....

6. A ta place, je ne boirais pas tant, ça te fait du mal !

Si.....

7. Ayez un peu de patience, vous y arriverez.

Si.....

Exercice 2

Transformez les phrases en commençant par « Si ».

Exemple : Plus jeune, il aurait pu se charger de l'affaire.

→ ***S'il avait été plus jeune***, il aurait pu se charger de l'affaire.

1. Grâce à vous, je pourrai passer l'examen sans difficulté.

.....

2. Avec l'avion, nous y serions déjà.

.....

3. A ta place, je ne ferais pas cette démarche.

.....

4. C'est d'accord, à moins que Jules ne s'y oppose.

.....

5. En travaillant mieux tu réussiras, j'en suis sûr.

.....

6. Faites-lui un cadeau, elle vous pardonnera.

.....

7. Même malade, il vient travailler.

.....

8. Vous seriez très riche que je ne vous aimerais pas.

.....

9. Au cas où vous auriez des problèmes, appelez-moi.

.....

10. Que vous soyez fatigués ou non, faites encore un effort.

.....

11. Sauf imprévu, je serai à l'aéroport à 9 heures.

.....

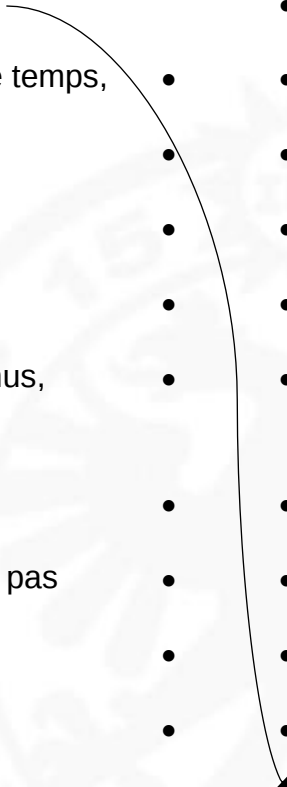
12. Sans votre aide, je n'y serais pas arrivé.

.....

LES DIVERSES MODALITÉS HYPOTHÉTIQUES / LES EMPLOIS DE « SI »

Reliez entre elles les phrases ci-dessous :

Exemple : 1- K Je veux savoir s'il viendra ou non

- | | | | |
|----------------------------------|---|-----------|---|
| 1 Je veux savoir | • | a. | nous serions déjà arrivés. |
| 2 Si elle avait eu le temps, | • | b. | je n'aurais pas téléphoné. |
| 3 S'il était guéri | • | c. | je vous aurais préparé un bon repas. |
| 4 Je serai content | • | d. | je vous accompagnerais. |
| 5 Il lui a demandé | • | e. | je me méfierais. |
| 6 Si vous étiez venus, | • | f. | si elle viendrait ou non nous rejoindre à la mer. |
| 7 Si tu voulais, | • | g. | j'aurais échoué. |
| 8 Nous ne savions pas | • | h. | elle serait allée vous voir. |
| 9 A votre place, | • | i. | je ne me ferais pas de souci. |
| 10 Sans votre aide, | • | j. | passe me voir, je dois te parler. |
| 11 J'aurais ma voiture, | • | k. | s'il viendra ou non. |
| 12 Si tu as une minute, | • | l. | nous irions prendre un verre. |
| 13 Si j'avais su que tu dormais, | • | m. | il reprendrait son travail. |
| 14 Si j'étais vous, | • | n. | si tu m'invites. |
| 15 Avec l'avion | • | o. | s'il irait au Kenya. |
- 

Inscrivez vos réponses dans le tableau ci-dessous :

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----

LE PASSÉ SIMPLE

Repérez les verbes en caractères gras. À quel temps sont-ils ?
Devinez à quel objet chaque phrase fait référence.

1. Des coiffeurs **développèrent** ce liquide en Angleterre au 19^{ème} siècle en faisant bouillir du savon mou dans de l'eau gazeuse.
.....
2. L'écossais James Chalmers **imprima** le premier en 1834 mais ils **furent** léchés et utilisés après 1840.
.....
3. Adolphe Sax **conçut** cet instrument de musique en 1846.
.....
4. Un fabricant de tabac français les **inventa** en 1843.
.....
5. Cet instrument de musique **fut** développé par un artiste espagnol Antonio Torres, mais la version électronique de cet instrument ne **fut** pas réalisée avant 1935.
.....
6. Un photographe **expérimenta** un substitut pour le caoutchouc quand il en **mit** dans sa bouche et il **découvrit** alors une sorte de bonbon.
.....
7. C'est un polonais qui **créa** cette langue internationale en 1887.
.....
8. Les vélos **devinrent** de plus en plus agréables à conduire quand Dunlop **sortit** son invention.
.....
9. Cette boisson **fut** développée aux États-Unis en 1896 et **fut** composée de sucre et de caféine.
.....
10. Il **remplaça** le balai en 1901.
.....
11. Arthur Wynne **fit** un jeu avec des mots et un journal américain le **publia** pour la première fois en 1913.
.....

PHRASES À COMPLÉTER

Parmi les options proposées (a, b, c, d) pour compléter les phrases ci-dessous, choisissez celle qui semble appropriée :

1. Avec lui, il n'y a rien dont on être sûr.
a pourrait b peut c puisse d pourra
2. Elle aime les fleurs ? Alors, je vais acheter.
a les lui b les en c lui en d les y
3. L'avion a eu une défaillance mécanique et tout avait été vérifié.
a pourtant b alors que c quoique d malgré
4. Ils prendront un café dès qu'ils de déjeuner.
a finiront b ont fini c aient fini d auront fini
5. passionnant que soit votre métier, nous trouvons l'horaire lourd.
a Même b Quoique c Tellement d Si
6. Je le trouve très séduisant depuis qu'il
a a eu ses cheveux coupés b s'est fait couper ses cheveux
c a fait couper les cheveux d s'est fait couper les cheveux
7. Voilà un rapport sur les conclusions je suis en désaccord.
a desquelles b duquel c avec lesquelles d de quoi
8. Je ne suis pas sûre qu'hier vous capable de le convaincre.
a avez été b ayez été c soyez d aviez été
9. Ils ont promis qu'ils compte désormais de nos propositions.
a tiendront b tenaient c tiendraient d tiennent
10. A supposer que les pessimistes raison, l'année prochaine sera dure.
a aient b ont c auraient d auront
11. Depuis combien de temps Jules et Éliane quand ils sont partis pour Israël ?
a connaissez-vous b avez-vous connu
c aviez-vous connu d connaissiez-vous
12. S'ils demandent des explications, donnez
a leur-en b l'en c les-leur d les-en

LES CONNECTEURS

Complétez le document suivant à l'aide de connecteurs adéquats :

Les Français se sentent concernés par l'écologie.

(1)....., 96 % se disent favorables au développement des transports en commun de même qu'à la création de parkings obligatoires à l'entrée des grandes villes.

(2), plus de la moitié reste hostile à la circulation alternée les jours de forte pollution (3) les véhicules sont responsables de 60 % des émissions de monoxyde et de dioxyde de carbone. (4), les Français préfèrent accuser (5) les industries (6) les politiques ou encore les scientifiques de ne pas avoir suffisamment protégé la nature. Ils n'ont (7) pas tous encore le réflexe, à l'échelon individuel, de participer à cet effort, (8) ils se déclarent concernés par la sauvegarde de l'environnement.

Inscrivez vos réponses ci-dessous :

1.
2.
3.
4.

5.
6.
7.
8.

LES CONSTRUCTIONS DE PHRASES : LA COHÉRENCE

Écrivez une phrase à partir des mots suivants en gardant le même ordre. (Il peut y avoir plusieurs possibilités).

Exemple : maladie / ne pas voir / même / manière / toutes / cultures.
→ ***La maladie n'est pas vue de la même manière par toutes les cultures.***

1. pendant / consultation / médecin / interroger / et / ausculter / patient.

.....

2. prescription / médicale / noter / ordonnance / que / patient / apporter / pharmacien.

.....

3. il / recommander / faire / sport / trois / fois / vingt / soixante / minutes / semaine.

.....

4. plupart / gens / détester / devoir / aller / dentiste.

.....

5. généralement / on / ne / aller / hôpital / qu'en / cas / extrême / nécessité / ou / rendre / visite / quelqu'un.

.....

6. cabinet / médecin / fermer / raison / erreurs / médicales / graves.

.....

7. tabac / être / responsable / mort / plus / demi / million / personnes / an / Europe.

.....

8. santé / ne / pouvoir / pas / être subordonné / besoins / industrie.

.....

9. obésité / être / problème / très / présent / société / occidentale.

.....

10. droit / soins / médicaux / gratuits / tous / être / fortement / revendiqué / bon / nombre / associations.

.....



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

MAISON DES LANGUES

ACTIVITÉS DE RÉCEPTION

Document 1

1. Lisez le document ci-dessous :

Comment l'université prépare ses étudiants au monde du travail

L'Université Paris Est Marne-la-Vallée est en pointe dans le rapprochement avec le monde du travail. Plus de 20 % de ses étudiants suivent, par exemple, un cursus en alternance.

Il fut un temps, pas si lointain, où le monde universitaire se refusait à « produire de la chair à patron ». Les enseignants-chercheurs étaient là exclusivement, pensaient nombre d'entre eux, pour diffuser le savoir et le faire progresser. Mais avec la montée du chômage, qui frappe des pans entiers de la jeunesse, et l'accueil d'un public de plus en plus nombreux, de plus en plus large, la donne a changé.

Désormais, toutes les universités se préoccupent de l'insertion professionnelle de leurs diplômés. Depuis la loi d'autonomie (LRU) de 2007, ce défi constitue même l'une de leurs trois missions, aux côtés de la formation et de la recherche.

Bien sûr, il ne se pose pas dans les mêmes termes suivant que l'établissement propose quasi exclusivement des cursus dans la santé, avec des débouchés dépendant largement du numerus clausus, ou que, de taille modeste et implanté en région, il est tenu de développer des filières en prise avec le tissu socio-économique local, comme le fait par exemple l'Université du Littoral (Pas-de-Calais) en misant sur les thématiques liées à la mer.

Si tout le monde ou presque s'accorde sur la nécessité de préparer les étudiants à leur future vie active, les avis divergent quant aux moyens à mettre en œuvre.

Une aide à la recherche d'emploi

« Certains voudraient adapter étroitement les formations aux besoins immédiats de certains secteurs professionnels afin de pourvoir les postes vacants », relève William Martinet, le président de l'UNEF (Union Nationale des Étudiants de France). « Mais cette stratégie de spécialisation poussée, efficace à court terme, risque de conduire à une impasse. Car les besoins du marché du travail évoluent rapidement et sont difficiles à anticiper. De plus, beaucoup de diplômés devront, au cours de leur carrière professionnelle, changer d'emploi, voire de métier », estime le syndicaliste étudiant.

« On doit donc les aider à développer des capacités d'adaptation, à convoquer

différentes disciplines et à mettre en application leurs connaissances dans le cadre de projets en groupe, tout en les formant aux démarches qu'ils devront effectuer pour obtenir un travail », conclut-il.

La plupart des « facs » proposent aujourd'hui une initiation à la recherche d'emploi, assure Gilles Roussel, chargé de la commission formation et insertion professionnelle au sein de la Conférence des présidents d'université. « Ça passe par des ateliers d'écriture de CV, de l'accompagnement dans la recherche de stages, des rencontres avec des professionnels du recrutement, des forums de l'emploi », détaille celui qui est aussi président de l'Université Paris Est Marne-la-Vallée, établissement en pointe dans le rapprochement avec le monde du travail (plus de 20 % de ses étudiants suivent par exemple un cursus en alternance).

Affiner le projet professionnel

Cette projection dans le monde du travail est introduite dès la licence, par le biais, notamment, d'un « projet personnel et professionnel ». Comme le précise l'Université Paris Est Créteil Val-de-Marne sur son site Internet, il s'agit d'« aider l'étudiant à définir son projet professionnel à partir de la réalité concrète du travail, de l'amener, dès son entrée à l'université, à se poser la question de son insertion professionnelle future, de tenter de lui faire prendre conscience de ses aspirations propres, de ses qualités, de ses potentialités ».

Une formule résume bien la philosophie de ce dispositif, qui donne lieu à l'obtention de crédits et entre donc en ligne de compte pour la délivrance du diplôme : « Vous réussirez mieux si vous savez pourquoi vous étudiez. » La réflexion sur les débouchés professionnels est, en tout cas, désormais quasi incontournable lors de la conception des formations, là où jadis, les centres d'intérêt de tel professeur influent pouvaient décider des contours d'un diplôme, assure-t-on au secrétariat d'État à l'enseignement supérieur. « Un progrès lié à la généralisation progressive des conseils de perfectionnement, ces instances au sein desquelles l'équipe pédagogique rencontre les représentants des métiers visés afin d'ajuster les contenus », fait-on valoir.

Réduire l'écart entre les différents masters

Parallèlement, les diplômes ont été soumis à un choc de simplification censé faciliter la tâche des recruteurs et, du même coup, renforcer l'insertion professionnelle des étudiants : en licence, le nombre des intitulés (322) a quasiment été divisé par six, tandis que celui des mentions de master a chuté de 1 841 à 246. Quitte à noyer dans la masse certaines formations de niches prisées par les entreprises.

Et surtout à gommer la distinction entre masters de recherche et masters

professionnels... Quoi qu'il en soit, les efforts semblent payer. « L'université comble peu à peu son retard par rapport aux autres filières », observe Boris Ménard, chercheur au Centre d'études et de recherche sur les qualifications (Cereq). Une enquête qu'il publiera prochainement montre que 12 % des diplômés de master sont au chômage trois ans après la fin de leurs études, contre 9 % pour les jeunes sortis d'une école de commerce et 4 % pour ceux qui sont passés par une école d'ingénieurs (celle-ci pouvant être toutefois rattachée à une université).

« Si l'on retient ce seul critère, certains masters, en informatique par exemple, font même jeu égal avec les formations des écoles », souligne le chercheur. « Mais les diplômés des écoles occupent en général des postes plus élevés et mieux payés. » Entre un master d'économie ou d'administration économique et sociale (AES) et une école de commerce, la différence de rémunération atteint par exemple 300 € mensuels.

Des résultats flatteurs à nuancer

Cette même enquête met à mal certaines idées reçues : la licence générale, sans sélection à l'entrée mais avec un cursus plus long d'un an, fait aussi bien que le BTS (Brevet de Technicien Supérieur) : l'une et l'autre affichent un taux de chômeurs de 14 % au bout de trois ans, une rémunération médiane nette (1 400 €) et un niveau d'emploi équivalents. Le secrétariat d'État livre lui aussi chaque année un palmarès des universités, en se basant sur l'insertion des diplômés à trente mois. « Mais, nuance Olivier Vial, le président de l'UNI, syndicat étudiant de droite, cet outil donne une photo à un instant, sans rien dire du parcours ni des difficultés rencontrées. Réconfortées par des résultats en apparence flatteurs, les « facs » sont tentées, dénonce-t-il, de lever le pied : les bureaux d'aide à l'insertion professionnelle, créés par la loi LRU, ont été les premiers à pâtir des restrictions budgétaires. »

D'autres blocages apparaissent. « On cherche à étendre à tous les niveaux la pratique des stages, obligatoires dans certains cursus. Mais on est parfois obligés de faire marche arrière, faute d'employeurs en nombre suffisant pour accueillir les stagiaires », regrette Olivier Vial.

Un accent à mettre sur les langues étrangères

La question des langues, et singulièrement celle de l'anglais, aujourd'hui incontournable dans bien des métiers, se pose, elle aussi, avec acuité. Nombre d'écoles dispensent une large part de leurs cours dans cette nouvelle lingua franca. Ce qui demeure l'exception à l'université. Avec son projet de loi de 2013 sur l'enseignement supérieur et la recherche, le gouvernement a tenté d'assouplir les

règles mais le Parlement lui a répondu « No, thank you ! »

Inutile de dire qu'on part de loin : il a fallu attendre l'an dernier pour que l'arrêté fixant le cadre national des formations stipule clairement que, dorénavant, le diplôme de master ne pourra être délivré « qu'après validation de l'aptitude à maîtriser au moins une langue vivante étrangère ».

<https://www.la-croix.com/Actualite/France/Comment-l-universite-prepare-ses-etudiants-au-monde-du-travail-2015-09-09-1354187#>

2. Répondez aux questions en cochant la réponse adéquate :

1. L'expression « produire de la chair à patron » signifie : ...
 - a. ☐ produire des dirigeants politiques.
 - b. ☐ produire des étudiants formés et formatés pour le monde du travail.
 - c. ☐ former de jeunes patrons d'entreprise.
2. Parmi les missions de l'université, on compte ... (plusieurs réponses possibles)
 - a. ☐ la recherche.
 - b. ☐ le développement de l'esprit critique.
 - c. ☐ l'insertion des jeunes diplômés.
 - d. ☐ la formation des étudiants.
 - e. ☐ l'intégration de tous les étudiants qui veulent entrer à l'université.
3. Toutes les universités sont confrontées au même problème.
 - a. ☐ Vrai
 - b. ☐ Faux
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé
4. « Cette stratégie de spécialisation poussée, efficace à court terme, risque de conduire à une impasse. Car les besoins du marché du travail évoluent rapidement et sont difficiles à anticiper. » Cela signifie ...
 - a. ☐ qu'il faut que les universités préparent les étudiants à être flexibles.
 - b. ☐ que les universités doivent miser sur la spécialisation des étudiants.
 - c. ☐ qu'il faut anticiper les besoins du marché du travail.

5. Dans la plupart des facultés, l'orientation professionnelle des étudiants se fait dès la première année.
- a. ☐ Vrai
 - b. ☐ Faux
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé
6. Le projet personnel et professionnel ...
- a. ☐ a pour but de faire comprendre aux étudiants leurs aspirations.
 - b. ☐ forme les étudiants aux compétences du monde du travail.
 - c. ☐ ne donne pas lieu à une note.
7. Pour ce qui est des Masters, ...
- a. ☐ leur nombre a augmenté.
 - b. ☐ leur nombre n'a pas changé.
 - c. ☐ leur nombre s'est réduit.
8. Que pense l'auteur de l'article concernant le nombre de Masters ?
- a. ☐ Les Masters recherchés par les recruteurs sont aujourd'hui moins visibles.
 - b. ☐ Aujourd'hui l'offre est pléthorique.
 - c. ☐ Cela accentue la distinction entre Masters professionnels et Masters de recherche.
9. Le suivi que font les universités de l'insertion de leurs diplômés sur le marché du travail montre des résultats
- a. ☐ très positifs.
 - b. ☐ nuancés.
 - c. ☐ négatifs.
10. À l'université, il existe plusieurs blocages aux changements par rapport à l'insertion professionnelle.
- a. ☐ Vrai
 - b. ☐ Faux
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé
11. À l'université, la langue anglaise devient incontournable depuis ...
- a. ☐ que toutes les autres formations en dehors de l'université se font en anglais.
 - b. ☐ qu'un texte de loi rend la maîtrise d'une langue vivante étrangère obligatoire.
 - c. ☐ que les recruteurs sont devenus intransigeants sur la maîtrise de cette langue.

Document 2

1. Lisez le document ci-dessous :

Séduction à la française

C'est une rengaine. À force d'accusations, la « séduction à la française » serait menacée. La guerre des sexes, déjà, roderait, importée des États-Unis. Que va-t-il advenir de cette « grivoiserie » nationale, de cette « gauloiserie » bien de chez nous communément associées à la galanterie ?

Avec plus de finesse, des intellectuelles, dont certaines revendiquant l'étiquette «féministe», convoquent aussi une spécificité française, contraire au puritanisme, dénoncé notamment par un collectif de femmes dans *le Monde*. Comme si notre histoire avait donné naissance à des rapports entre les sexes qui échapperaient aux violences. Comme si, ici, le commerce entre les sexes était plus doux qu'ailleurs.

Qu'est-ce que la « séduction à la française » ?

« Dans le monde entier, les sexes sont ségrégués. En France, il y a une culture de la mixité », explique l'historienne et féministe Florence Montreynaud. Symbole de ce mélange des genres, les salons, qui se développent au XVII^e siècle. Des femmes accueillent, des hommes défilent. Mais n'est pas Madame de Lafayette qui veut. « Certes, sous l'Ancien régime des femmes tenaient des salons, avaient des positions de pouvoir, mais elles étaient quand même exclues de la politique. On fait comme si l'universalisme républicain, l'idéal d'égalité, nous mettait à l'abri des discriminations. Ce n'est pas le cas », juge Catherine Achin, professeure de sciences politiques à Paris Dauphine.

Autre composante essentielle de la séduction version française, un libertinage mâtiné de galanterie, ou l'inverse. « A l'origine, le libertinage est une pratique philosophique, liée à la réflexion sur Dieu, il suppose une grande liberté intérieure », rappelle Florence Montreynaud. Liberté qui s'applique également aux mœurs. « Dans les années 70, le mot a perdu son sens et a été utilisé en opposition aux féministes qui seraient, elles, des puritaines ». On l'associe par ailleurs souvent à l'esprit galant. « Il y a en fait plusieurs formes de galanterie, détaille l'historien Alain Viala, auteur de *la France galante. La galanterie loyale, fondée sur le respect mutuel dans tous les rapports sociaux, et la galanterie libertine, sexiste. Elle se développe à partir du XVIII^e siècle dans les classes privilégiées. Les libertins qui ne peuvent se déclarer comme tels, disent par euphémisme qu'ils sont galants. »*

Est-elle sexiste ?

Ainsi, Français, nous serions, historiquement, des séducteurs. Français, au masculin. Car dans cette conception de la séduction, la femme est là uniquement pour consentir. L'homme propose, elle dispose. « Le mot séduire a en fait un sens très négatif à l'origine, rappelle Florence Montreynaud. Ça veut dire "emmener hors du droit chemin", "abuser". Le séducteur, il prend et il laisse. Et encore aujourd'hui, on entend

beaucoup moins le mot séductrice ». Avant de consentir, la femme doit résister, ou du moins faire semblant. Le « » serait ainsi un « oui » qui se fait attendre. « *La France est l'endroit où naît l'amour courtois : le chevalier s'adresse à la femme du seigneur qui est inaccessible. Nous avons un système de pensée dans lequel il y a les femmes pour lesquelles la sexualité serait une souillure, et les autres* ». La Vierge Marie et la Marie-couche-toi-là. « *Aux hommes, on pardonne d'être faillibles. Pour les femmes, il y a l'idée que la résistance est nécessaire au désir* ». Notre beau modèle français serait donc construit sur une asymétrie, chacun ayant un rôle assigné. « *Ça exprime et normalise des comportements de domination et de soumission*, explique Réjane Sénac, chercheuse en sciences politiques. *On met en scène la passivité des femmes, comme si l'amour était fondé sur cette complémentarité* ». Impossible donc, de s'imaginer comme des semblables, au risque de castrer la gent masculine à coup d'égalité. C'est aussi la thèse de l'historienne Michelle Perrot « *La galanterie est une merveilleuse invention du siècle des Lumières, qui fait des femmes les maîtresses des salons de la société en leur refusant l'égalité.* »

Un autre modèle est-il possible ?

« *Les gens disent : "Mettons la galanterie à la poubelle." Mais c'est absurde, juge l'universitaire Claude Habib, auteure de Galanterie française. Même si nous avons toutes le même cap, l'égalité, il y a toujours un sexe vulnérable, c'est ainsi, ça ne sert à rien d'être dans le déni. Or, la galanterie est une manière de traiter cette inégalité au bénéfice des femmes. Elles sont mises sur un piédestal et deviennent les juges des hommes. Elles civilisent le désir qui s'adresse à elles : ce n'est pas le réprimer, mais le changer à leur convenance.* » Une vision qui présuppose donc une inégalité, non pas sociale, mais naturelle, contre laquelle il serait inutile de lutter. Au mieux, pourrait-on donner un cadre à la violence masculine. Si certains gestes galants n'ont plus de sens – « *On passait devant les femmes dans les lieux publics car les auberges étaient des coupe-gorges. Ce n'est plus le cas quand on va au restaurant* » –, la galanterie, dans son esprit, serait encore ce qu'on a trouvé de mieux.

« *Toutes les sociétés rencontrent le problème de la domestication du désir masculin. Nous sommes des mammifères, et la testostérone produit des effets spécifiques. Ça ne veut pas dire que l'agression soit légitime parce qu'elle est naturelle, mais manifestement les lois ne parviennent pas à régler le contentieux sexuel* ». Pas plus, selon Claude Habib, que le « *puritanisme des Etats-Unis* ». La voici donc, la menace venue d'Amérique. A chaque débat sur le sexisme et les violences sexuelles, elle réapparaît.

Olivier Roy, politologue spécialiste de l'islam, s'inquiète aussi de cette influence venue d'outre-Atlantique. Il s'est donc fendu d'une tribune sur les violences sexuelles. Interrogé par *Libération*, il demande : « *Où est-ce que ça s'arrête ? On est dans un changement profond de culture* ». Un changement bienvenu, pourrait-on supposer, puisque le chercheur explique dans sa tribune que la séduction a été développée comme une stratégie pour légitimer la violence masculine, et puisqu'il affirme que les femmes ont intériorisé ces normes dont elles sont pourtant victimes. Pourtant, il redoute « *une tendance générale qui est la disparition de l'implicite, un système de codification* ». « *Or, la contractualisation aboutit à nier la différence sexuelle. L'égalité d'accord, mais pas l'élimination de la différence.* » Ce qu'il craint, comme tous ceux qui ont déclaré la séduction française en voie de disparition, c'est qu'en France débarquent des règlements qui imposent l'obtention d'un accord verbal avant les rapports sexuels, comme on en trouve dans certaines universités américaines. Des

mesures radicales, adoptées alors qu'une Américaine sur cinq serait agressée au cours de ses études supérieures.

La séduction est-elle vraiment menacée ?

Et s'il existait autre chose, entre des rapports de séduction asymétriques et la contractualisation ? « *On nous fait toujours peur avec l'épouvantail des États-Unis mais il n'y a aucun risque que nos codes disparaissent. La vraie spécificité française, c'est le goût des mots. On n'arrivera pas au « Tu veux ou tu veux pas ? ».* Ce qu'ils redoutent vraiment, c'est qu'on ne tolère plus la goujaterie », assure Florence Montreynaud. Au moment de l'émergence du mouvement « Balance ton porc », Isabelle Adjani (actrice française) avait d'ailleurs parlé des « trois G » français : galanterie, grivoiserie, goujaterie. « *Glisser de l'une à l'autre jusqu'à la violence en prétextant le jeu de la séduction est une des armes de défense des prédateurs et des harceleurs* », affirmait-elle.

« *Sous prétexte qu'il y a une séduction à la française, et qu'en France on ne fait pas les choses comme ailleurs, on a masqué et excusé beaucoup de comportements déplacés* », abonde la professeure de sciences politiques Catherine Achin. En 2012, à l'Université de Liège, des psychologues ont travaillé sur les inégalités sociales entre les genres. Selon leur étude, il y aurait deux formes de sexisme, le sexisme hostile, clairement identifiable et condamnable, et le sexisme bienveillant, « *teinté de galanterie et de condescendance* », qui présuppose une fragilité des femmes. Or, explique Benoît Dardenne, l'un des chercheurs à l'origine de l'étude, « *les deux formes de sexisme sont corrélées positivement* ». Ainsi, dans les pays où le sexisme hostile est élevé, le bienveillant le serait aussi.

« *Ceux qui s'inquiètent d'une disparition de la séduction à la française opèrent un glissement très problématique entre séduction et harcèlement*, explique Catherine Achin. *Même s'il y a eu quelques dénonciations brutales, ce mouvement ne veut pas dire qu'on refuse les relations de séduction mais qu'il n'est pas normal de penser que les femmes sont disponibles* ». En toile de fond, la tribune d'un collectif de 100 femmes publiée par le Monde défendant « la liberté d'importuner ». « *La séduction, c'est l'art de s'assurer que l'autre veut aller plus loin*, explique la sociologue Irène Théry.

Dans cette contre-offensive, Réjane Sénac voit « *les derniers soubresauts d'un ordre sexué inégalitaire* ». « *C'est tellement facile pour elles qui sont parmi les dominantes d'écrire ce genre de choses. Elles sont peut-être au-dessus de tout ça mais parce qu'elles sont loin de ce système d'oppression* ». Les cas de harcèlement, d'agression, présentés comme des accidents, seraient en fait inhérents à un système de domination. « *Elles font comme si l'égalité entre les sexes menaçait la liberté de séduire, mais tant qu'on est dans un rapport où une maîtrise est exercée par certains, on ne peut pas parler de liberté. Elle n'existe alors que pour les privilégiés* ». Pas question de bannir la séduction, mais plutôt de l'inscrire dans un cadre égalitaire. « *Ce qui a changé, c'est que ce qu'on prenait pour des blagues, des trucs frenchies, on a réalisé que c'était de la domination* ». C'est peut-être ce temps qui est venu : celui d'une drague réciproque, où chacun n'est pas assigné à un rôle.

Charlotte Belaïch

D'après https://www.liberation.fr/france/2018/01/11/la-seduction-a-la-francaise-est-elle-en-danger_1621717

2. Répondez aux questions suivantes en cochant la réponse adéquate ou en écrivant l'information demandée :

1. Quels sont tous les termes dans les deux premiers paragraphes qui font référence à la séduction ?

.....

.....

2. Selon certains, la séduction à la française serait exempte de violence.

- a. ☐ Vrai
b. ☐ Faux

Justifiez :

.....

3. Expliquez avec vos propres mots : « Mais n'est pas Madame de Lafayette qui veut » ?

.....

.....

4. La séduction à la française est associée à deux autres composantes. Lesquelles ?

.....

.....

5. Dans le passage intitulé « *Est-elle sexiste ?* », il est question du rôle de l'homme et celui de la femme dans une relation de séduction. Quels sont-ils ? Comment se distinguent-ils ? Expliquez :

.....

.....

6. En quoi l'explication précédente supporte-t-elle la thèse de la journaliste qui a écrit l'article ?

.....

7. Tous les universitaires et spécialistes de la question sont d'accord sur le fait que la séduction à la française est une façon de nier l'égalité hommes-femmes.

- a. ☐ Vrai
- b. ☐ Faux

Justifiez :

.....

8. Pour certains, la séduction à la française serait la moins mauvaise manière de gérer les rapports-hommes femmes. Comment comprenez-vous cela ? Appuyez-vous sur l'article et répondez avec vos propres mots.

.....

.....

9. En quoi ce qui se passe en Amérique a-t-il un impact sur la séduction à la française, qui, selon certains, risque de disparaître ? Au contraire, comment est vue cette influence par ceux qui pensent que la séduction à la française ne disparaîtra pas ? Expliquez :

.....

.....

10. Dans le dernier passage intitulé *La séduction est-elle vraiment menacée* ? apparaît un nouveau terme, celui de « goujaterie ». Quel lien existe entre ce terme et les termes « galanterie » et « grivoiserie » d'après l'article ?

.....

11. Expliquez l'alternative au bannissement de la séduction discutée à la fin de l'article.

.....

Document 3

1. Lisez le document ci-dessous :

Changer de vie

Leurs parents partaient élever des chèvres à la campagne. Les cadres d'aujourd'hui quittent leur entreprise pour ouvrir des maisons d'hôtes. Crise de l'âge adulte ou choix rationnel ?

Pour dissuader ses lycéens de faire les Beaux-arts, l'École du cirque ou un diplôme d'arts du spectacle, un proviseur avait coutume de leur raconter cette histoire :

« J'avais deux copains. Ils adoraient tous les deux la montagne. Chaque fin de semaine, ils partaient ensemble en randonnée dans les Alpes. Le bac en poche, le premier d'entre eux choisit d'en faire son métier. Il devint guide de haute montagne. Aujourd'hui, il gagne difficilement le salaire minimum. Les randonneurs sont rares, et souvent médiocres. À mi-parcours, il doit souvent faire demi-tour. Les sommets, il ne les voit jamais. À 40 ans, il est usé. Mon second copain fit des études de commerce. Il est devenu directeur financier dans une grande entreprise. Chaque vendredi, il s'envole vers les plus beaux sommets d'Europe. Il s'offre les meilleurs guides, gravit les montagnes, s'épanouit... Lequel des deux assouvit le mieux sa passion ? ». Grâce à cette anecdote, le proviseur s'enorgueillissait de n'envoyer aucun bachelier vers des filières bouchées. Seulement voilà : depuis trois ans, le proviseur se fait plus discret. Car l'histoire a pris un tour inattendu. Le directeur financier, sans doute moins heureux qu'il l'affichait, a tout abandonné : son travail, son entreprise, sa vie parisienne et son appartement cossu. Il a ouvert un gîte de randonneurs en Haute-Savoie... Ses enfants l'ont traité de fou. Lui se déclare enfin « en phase » avec lui-même.

Ce cas n'est pas isolé. Il suffit de se promener dans une campagne française pour prendre la mesure du phénomène. Des panneaux « chambres d'hôtes » ont fleuri partout le long des routes. En vingt ans, leur nombre est passé de 4500 à plus de 30 000, selon la direction du Tourisme du Ministère de l'Emploi, qui ne recense que les maisons d'hôtes labélisées par les principales organisations touristiques. Et chaque année, 2500 Français créent un gîte rural, une aventure pourtant risquée.

La fin des parcours linéaires

Plus qu'à un changement de métier, c'est à un changement de vie auquel aspirent ces individus. Citadins pour la plupart, ils ont entre 30 et 50 ans, avec une tendance au rajeunissement : ils sont « installés » sur le plan professionnel, en couple ou seuls. Ils se disent prêts à quitter travail et confort, à s'éloigner de leurs amis, à « gagner moins pour vivre mieux ». Une fois leur projet abouti, ils parlent de liberté, d'harmonie, de renaissance. En kiosque depuis le 1er mars, le magazine « *Changer tout* » résume l'ambition de leur reconversion. « Nous avons l'intention d'appeler ce journal « Changer de vie », révèle sa fondatrice. Mais au dernier moment, nous nous sommes rendu compte que ce titre était déjà déposé par un producteur de télévision. » L'anecdote est révélatrice. Le changement personnel, valorisé depuis une trentaine d'années, serait-il devenu une incantation collective ? Pour la sociologue, auteure de « *Reconversions professionnelles volontaires* », ce mouvement est à la fois individuel

et social. Certes, l'individu, actif et volontaire, est le seul initiateur de sa reconversion. Mais la société, en érigeant en diktat le changement et la « vocation de soi », en fait une expérience sociale. Ce phénomène, poursuit la sociologue, résulte à la fois de la crise de l'emploi, qui encourage chacun à être plus mobile, et d'un bouleversement des valeurs qui cimentent la société : « Jusqu'aux années 1970, le projet de vie des individus était surtout construit à partir des catégories de la famille heureuse, de l'accession à la propriété familiale. Aujourd'hui, il est davantage question de réalisation de soi, de quête de l'identité personnelle. » Le mythe du retour aux sources, l'engouement écologique, le rejet des transports en commun et des rythmes professionnels épuisants peuvent aussi constituer de puissants ressorts.

L'effet « autocuiseur »

Si sept millions de citadins rêvent de refaire leur vie aux champs, tous ne passent pourtant pas à l'acte. « Il y a toujours un événement déclencheur », constate la directrice de « *Changer tout* ». Elle-même a quitté Paris et son poste de directrice de la rédaction d'un magazine télé, il y a neuf ans, pour fonder sa propre agence dans le Gers. « Mon fils, allergique à la pollution, a fait une crise d'asthme terrible, se souvient-elle. En quinze jours, j'ai tout vendu, et je suis partie m'installer dans le Gers. »

Une sociologue, qui a réalisé une enquête qualitative, utilise la métaphore de l'autocuiseur pour caractériser ce « scénario de crise » qui conduit l'individu à une remise à plat de son expérience. Une crise survient à l'issue d'une période de quelques mois, pendant laquelle la pression – professionnelle, familiale ou existentielle – ne cesse de monter. Une dispute avec un patron peut faire « sauter le couvercle ». Des événements privés – séparation, naissance, deuil ou problème de santé – peuvent aussi jouer un rôle clé dans la reconversion. « L'importance du changement opéré provient de ce que cette crise traverse diverses sphères de la vie, les contamine mutuellement [...]. Ici, tout est mêlé et accéléré », souligne la sociologue.

Il n'est guère étonnant, dès lors, que la bifurcation professionnelle et le déménagement prennent des allures de « conversion identitaire ». Elle oblige à une réflexion sur soi-même et à un inventaire des possibles. Le sujet négocie avec lui-même le prix de sa liberté. Cette introspection est un préalable à la planification de son projet, alors vécu comme un choix positif.

Le coût de la liberté

Il reste un mystère : pourquoi l'ouverture d'une chambre d'hôtes reste le fantasme premier des Français qui souhaitent changer de vie ? Il existe après tout mille manières de refaire sa vie : partir à l'étranger, faire de l'humanitaire, passer un concours de la fonction publique, se lancer dans une carrière artistique... Dans « *Changer de vie. Se reconvertir, mode d'emploi* », les deux auteures donnent des indices. À partir de récits de vie, elles dissèquent les motivations des candidats à la reconversion professionnelle. Elles établissent cinq catégories : se mettre au vert, se mettre à son compte, se consacrer aux autres, vivre sa passion, partir loin. Quelle activité, sinon l'hébergement touristique, permet de conjuguer toutes ces motivations ?

Pour se lancer, il est préférable d'avoir quelques finances et un bon carnet d'adresses. Avec une rentabilité de 1500 à 3000 euros par chambre et par an, l'aventure tourne parfois court. D'où un tout nouveau phénomène. Forts des expériences, parfois malheureuses, de leurs aînés, certains jeunes anticipent. Dans les écoles de

commerce, dans les couloirs de places financières, il arrive aujourd'hui de croiser de jeunes adultes de 20 ou 25 ans qui prévoient d'ouvrir une maison d'hôtes « dans une quinzaine d'années ». Une crise du milieu de vie en somme inscrite dans leur plan de carrière.

Héloïse Lhéréty, Sciences Humaines

2. Répondez aux questions suivantes en cochant la réponse adéquate ou en écrivant l'information demandée :

1. Dans ce texte, la journaliste traite

- a. ☐ d'une nouvelle forme de tourisme.
- b. ☐ d'un nouveau secteur professionnel.
- c. ☐ d'une nouvelle manière de se réaliser.

2. Qu'est-ce que le proviseur d'un lycée cherchait à démontrer à ses élèves ?

.....

.....

3. D'après la journaliste, quelle raison a poussé le directeur financier à changer de vie ? Reformulez avec vos propres mots.

.....

.....

4. La journaliste pense que le nombre des chambres d'hôtes donné par le Ministère est exagéré.

- a. ☐ Vrai
- b. ☐ Faux

Justifiez :

5. Quel motif principal pousse les Français à créer des chambres d'hôtes ?

- a. ☐ Le besoin de vivre autrement.
- b. ☐ L'envie de mieux gagner leur vie.
- c. ☐ Le plaisir de prendre des risques.

6. D'après la fondatrice du magazine « *Changer tout* », quels indices l'ont confortée dans son choix éditorial ?

.....

7. Selon la journaliste, quel changement de perspective accompagne le mouvement de société traité dans cet article ?

.....

.....

8. Une situation de crise ne facilite pas la reconversion professionnelle.

- a. ☐ Vrai
- b. ☐ Faux

Justifiez :

9. La majeure partie du temps, les Français se reconvertissent de façon hâtive et irréfléchie.

- a. ☐ Vrai
- b. ☐ Faux

Justifiez :

10. La reconversion passe nécessairement par une quête de soi.

- a. ☐ Vrai
- b. ☐ Faux

Justifiez :

11. Pourquoi l'ouverture de chambre d'hôtes est-elle une reconversion si populaire ?

.....

.....

12. Pour certains étudiants de commerce ou de finances, ouvrir une chambre d'hôte peut ...

- a. ☐ être la réponse à leurs études.
- b. ☐ faire partie de leur projet de vie.
- c. ☐ être l'aboutissement de leur carrière.

Document 1***Apprendre à mémoriser*****Écoutez et cochez la réponse adéquate :**

1. Quel est le thème de ce document sonore ?
 - a. ☐ Une nouvelle méthode d'apprentissage des langues étrangères.
 - b. ☐ Une nouvelle méthode pour soigner la maladie d'Alzheimer.
 - c. ☐ Une nouvelle méthode pour apprendre à mémoriser.
2. Sandrine Curti est médecin.
 - a. ☐ Vrai
 - b. ☐ Faux
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé
3. D'où vient l'attrait de Sandrine Curti pour la mémoire ?
 - a. ☐ De son histoire personnelle.
 - b. ☐ De ses études.
 - c. ☐ De son admiration pour les gens avec une grande capacité de mémoire.
4. Dominique O'Brien a toujours été un brillant élève.
 - a. ☐ Vrai
 - b. ☐ Faux
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé
5. Dominic O'Brien avait une forte capacité de mémorisation grâce à :
 - a. ☐ son imagination.
 - b. ☐ son organisation.
 - c. ☐ sa rationalisation.
6. Selon Sandrine Curti, la capacité à mémoriser est un don de naissance.
 - a. ☐ Vrai
 - b. ☐ Faux
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé

7. Selon Sandrine Curti, la mémoire est basée sur :
- a. ☐ l'organisation cohérente des mots.
 - b. ☐ la dissociation des mots.
 - c. ☐ l'association des mots.
8. Les enfants n'ont pas autant de difficultés à se servir de techniques de mémorisation.
- a. ☐ Vrai
 - b. ☐ Faux
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé
9. Qu'est-ce que « les palais de la mémoire » ?
- a. ☐ Un moyen de s'évader de la réalité.
 - b. ☐ Un jeu virtuel.
 - c. ☐ Une technique de mémorisation.
10. Qu'est-ce que le codage-décodage ?
- a. ☐ Une invention grecque.
 - b. ☐ Une autre technique de mémorisation.
 - c. ☐ Une forme d'écriture informatique.
11. Toutes les tranches d'âges ne s'intéressent pas aux techniques mnémoniques.
- a. ☐ Vrai
 - b. ☐ Faux
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé
12. La capacité de mémorisation dépend de chacun d'entre nous.
- a. ☐ Vrai
 - b. ☐ Faux
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé
13. Sandrine Curti a expérimenté les moyens mnémoniques dans sa vie estudiantine.
- a. ☐ Vrai
 - b. ☐ Faux
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé

D'après <https://pages.rts.ch/la-1ere/programmes/on-en-parle//27-01-2020>

Document 2

La cuisine

Écoutez et cochez la réponse adéquate :

1. Le thème de ce document est :
 - a. ☐ une nouvelle conception de l'architecture contemporaine
 - b. ☐ une nouvelle conception de l'aménagement des pièces d'un logement
 - c. ☐ une nouvelle conception de la disposition de la cuisine
2. Quelle profession exerce l'homme interviewé ?
 - a. ☐ Il est architecte.
 - b. ☐ Il est historien.
 - c. ☐ Il est styliste.
3. Dans le passé, les cuisines jouxtaient les salles à manger.
 - a. ☐ Vrai
 - b. ☐ Faux
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé
4. Dans le passé, qui se trouvait essentiellement dans les cuisines ?
 - a. ☐ Les serfs.
 - b. ☐ Les employés de maison.
 - c. ☐ Les serveurs.
5. Dans le passé, comment la cuisine était-elle considérée ?
 - a. ☐ La cuisine était considérée comme un lieu convivial.
 - b. ☐ La cuisine était considérée comme un lieu intime.
 - c. ☐ La cuisine était considérée comme un lieu dégoûtant.
6. Autrefois, dans les monastères, la cuisine était :
 - a. ☐ un lieu sacré.
 - b. ☐ un lieu de réunions.
 - c. ☐ un lieu de punition.

7. Où les moines cuisinaient-ils ?

- a. ☐ Dans un lieu obscur.
- b. ☐ Dans un lieu éclairé.
- c. ☐ Dans un lieu paisible.

D'après <https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages/listening-comprehension>

Document 3

Pourquoi le Québec est-il resté francophone ?

Écoutez et cochez la réponse adéquate :

1. Quels sont les symboles toujours présents au Québec qui témoignent de son passé français ?
 - a. ☐ La langue française et la fleur de lys
 - b. ☐ La langue française et la flore
 - c. ☐ La langue française et le crapaud
2. Qui a fondé et bâti la ville de Québec ?
 - a. ☐ Les Anglais.
 - b. ☐ Les Français
 - c. ☐ Les Américains
3. La plupart des « filles du roi » avaient perdu leurs parents.
 - a. ☐ Vrai
 - b. ☐ Faux
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé
4. Pourquoi « les filles du roi » s'appelaient-elles ainsi ?
 - a. ☐ Parce que c'étaient les héritières du roi.
 - b. ☐ Parce qu'elles vivaient dans un palais.
 - c. ☐ Parce que tous les frais avaient été pris en charge par le roi.

5. Grâce au Traité de Paris :

- a. ☐ les Français ont pu s'installer durablement sur le continent américain.
- b. ☐ les Anglais ont pu récupérer tous les territoires français du continent américain.
- c. ☐ le territoire américain a pu être partagé entre les Anglais et les Français.

6. Que s'est-il passé à l'issue du Traité de Paris ?

- a. ☐ Les Français sont devenus de riches notables britanniques.
- b. ☐ Les Français sont devenus des citoyens britanniques modestes.
- c. ☐ Les Anglais sont devenus binationaux.

7. Pourquoi des Anglais ont-ils été envoyés sur le territoire québécois ?

- a. ☐ Ils fuyaient la famine en Angleterre.
- b. ☐ Le roi d'Angleterre voulait contrôler les Français.
- c. ☐ Le roi d'Angleterre voulait équilibrer de nombre de colons francophones et anglophones.

8. La langue française était interdite sur le territoire après le Traité de Paris.

- a. ☐ Vrai
- b. ☐ Faux
- c. ☐ Ce n'est pas précisé

9. Pourquoi le roi d'Angleterre a-t-il eu besoin de l'aide des Français ?

- a. ☐ Il était confronté à de nombreux cambriolages sur le territoire américain.
- b. ☐ Il était confronté à des problèmes de récolte sur le territoire américain.
- c. ☐ Il était confronté à des révoltes sur le territoire américain.

10. L'Acte de Québec a permis aux Français du Québec :

- a. ☐ de quintupler la superficie.
- b. ☐ de garantir la religion catholique.
- c. ☐ de préserver l'utilisation de la langue française.

11. L'indépendance des États-Unis a remis en cause l'Acte de Québec.

- a. ☐ Vrai
- b. ☐ Faux
- c. ☐ Ce n'est pas précisé

12. Quelle solution a été trouvée pour apaiser le conflit ?

- a. ☐ L'uniformisation des provinces au Canada.
- b. ☐ La multiplication des provinces au Canada.
- c. ☐ La séparation du Canada en 2 provinces.

D'après <https://lepetitscribe.com/pourquoi-les-canadiens-parlent-francais-fle/>

Document 4

Le touriste

Écoutez et cochez la réponse adéquate :

1. Quel est le thème de ce document sonore ?
 - a. ☐ La curiosité du touriste.
 - b. ☐ La soif d'apprendre par les voyages.
 - c. ☐ L'attrait des voyages alternatifs.
2. Pourquoi la curiosité pose-t-elle problème ?
 - a. ☐ C'est un sentiment incontrôlable.
 - b. ☐ C'est un sentiment malsain.
 - c. ☐ Il est souvent peu aisé de la combler.
3. Dans ce document, quel problème est soulevé par l'intervenant ?
 - a. ☐ L'impossibilité d'une assimilation rapide.
 - b. ☐ L'incompréhension des cultures autochtones.
 - c. ☐ La difficulté d'éviter une intrusion irréfléchie.

D'après <https://savoirs.rfi.fr/fr/apprendre-enseigner/langue-francaise/tcf-session-davril-2018/1>
question 14

Document 5

Tisser des liens

Écoutez et cochez la réponse adéquate :

1. Quel est le thème de ce document sonore ?
 - a. ☐ Les liens familiaux.
 - b. ☐ Les liens sociaux.
 - c. ☐ Les liens commerciaux.
2. Dans la recherche moderne, l'Europe et l'Asie procèdent de la même manière.
 - a. ☐ Vrai
 - b. ☐ Faux
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé
3. Pourquoi les grandes découvertes viennent-elles d'Asie ?
 - a. ☐ Les Asiatiques privilégient la théorie.
 - b. ☐ Les Asiatiques privilégient la recherche.
 - c. ☐ Les Asiatiques privilégient l'observation.
4. Pour quelle raison, selon l'intervenant, devrait-on s'inspirer des pays d'Asie ?
 - a. ☐ Pour favoriser les rapports entre les peuples.
 - b. ☐ Pour relancer un cycle de grandes inventions.
 - c. ☐ Pour enrichir notre compréhension du monde.

D'après <https://savoirs.rfi.fr/fr/apprendre-enseigner/langue-francaise/tcf-session-doctobre-2017/1>

question 15

Document 6

Transmission

Écoutez et cochez la réponse adéquate :

1. Le thème de ce document est :
 - a. ☐ la transmission du savoir-faire.
 - b. ☐ la transmission des valeurs.
 - c. ☐ la transmission des savoirs et des savoir-être.

2. Dans le processus de transmission, il est essentiel :
 - a. ☐ d'avoir des principes moraux.
 - b. ☐ de faire preuve d'empathie.
 - c. ☐ d'accorder le geste et la parole.

D'après <https://savoirs.rfi.fr/fr/apprendre-enseigner/langue-francaise/tcf-session-de-juillet-2019/1> question 15



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

MAISON DES LANGUES

ACTIVITÉS DE PRODUCTION

Vous rédigez un article destiné à être publié dans un magazine économique. Vous exprimerez clairement votre point de vue sur la mondialisation en exposant vos arguments

Vous écrirez un texte clair et bien structuré d'environ 250 mots.

[Faint background watermark of the University of Toronto crest]

PRODUCTION ÉCRITE : DIVERSITÉ LINGUISTIQUE

En lisant un magazine d'actualité, vous apprenez l'existence d'un projet visant à réduire le nombre de langues actuellement enseignées dans le système scolaire.

Vous réagissez en écrivant une lettre ouverte au Ministre de l'éducation pour présenter votre point de vue. Vous insisterez notamment sur les atouts du plurilinguisme et sur la nécessité d'encourager l'apprentissage des langues dans le système éducatif.

Vous exposerez vos arguments en vous appuyant sur des exemples précis, et ce, dans un texte clair et bien structuré d'environ 250 mots.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

PRODUCTION ÉCRITE : UTOPIE

Est-il possible d'imaginer une société où la surproduction, le chômage, l'inflation et l'appât du gain seraient inconnus, où la capacité de consommer ne déterminerait pas la supériorité de certains concitoyens sur les autres, où l'activité politique ne serait pas une course au pouvoir, au prestige et au profit personnels ?

Sur un forum de débats, vous décidez d'apporter votre contribution.

Vous exprimerez clairement votre point de vue en exposant vos arguments dans un texte clair et bien structuré d'environ 250 mots.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Document 1

Le bruit au travail

À partir du texte suivant, préparez un exposé sur le thème indiqué. Présentez une réflexion ordonnée sur ce sujet et mettez en évidence quelques points importants (3 ou 4 maximum).

Attention ! Ce texte est une source documentaire pour votre exposé. Vous devez pouvoir en exploiter le contenu en y puisant des pistes de réflexion, des informations et des exemples, mais vous devez également introduire des commentaires, des idées et des exemples qui vous soient propres afin de construire une véritable réflexion personnelle. En aucun cas vous ne devez vous limiter à un simple compte rendu du texte.

Pourquoi le bruit au bureau dérange certaines personnes plus que d'autres.

À toutes celles et ceux qui ne supportent pas le boucan que font leurs collègues

Le Francis Crick Institute, un centre de recherche biomédicale londonien, est à la fois un chef-d'œuvre architectural, un temple de la recherche, un immense espace ouvert et un cauchemar pour les scientifiques qui ont besoin de silence pour bûcher.

Cette cathédrale de la science, qui a coûté 650 millions de livres, a ouvert ses portes en 2016. Quelques mois plus tard, des plaintes émanaient des chercheurs et chercheuses : il était impossible de travailler dans le calme.

Qu'il s'agisse de doctorant·es célébrant la fin de leurs études ou de collègues en train de discuter, se concentrer était devenu une gageure – comme si les architectes qui avaient conçu ce lieu avaient oublié quelque chose de fondamental : entendre du bruit en permanence dérange.

Le fait n'est pas nouveau. Les premiers bureaux ouverts remontent à 1904. Depuis, les inventions bruyantes se succèdent pour rendre cet espace où productivité et politesse doivent aller de pair invivable. Entre les chewing-gums, les téléphones qui vibrent ou qui sonnent et les gens qui mangent sans arrêt, les frustrations auditives ne cessent jamais.

En 2015 déjà, une étude menée par *Avanta Serviced Office Group* pointait du doigt les principaux facteurs de gêne, au premier rang desquels figuraient les conversations et les échanges de ragots entre collègues. Venait ensuite le fait de parler fort au téléphone, puis les toux/reniflements/éternuements.

Misophonie ou introversion ?

Si entendre des sons provoque de l'anxiété, de l'agacement ou de la rage, il peut s'agir de misophonie. Ce trouble psychique recouvre un large spectre de nuisances sonores : cela va du sifflement joyeux de votre collègue, évidemment insupportable, aux bruits de respiration, malheureusement inévitables.

Mais sans nécessairement souffrir de misophonie, des différences existent entre les personnes introverties et extraverties. Une équipe de recherche britannique a soumis un panel de 118 lycéennes à une batterie de tests, après avoir déterminé leur degré d'introversion. Certaines ont dû réaliser les tâches demandées en écoutant de la musique, d'autres avec les bruits d'une classe en arrière-fond et les dernières dans le silence.

Les résultats ont confirmé les intuitions des scientifiques : le silence était bénéfique aux étudiantes. Mais parmi celles qui planchaient dans un cadre bruyant, les plus extraverties ont été plus performantes.

Deux idées sont avancées par Nick Perham, psychologue à l'Université métropolitaine de Cardiff, pour expliquer pourquoi les bruits peuvent être aussi distrayants. La première, c'est que les bruits extérieurs font concurrence à ceux qui sont déjà dans votre tête. Les « mécanismes de répétition intérieurs » sont alors parasités par l'extérieur et vous perdez le fil de vos pensées. La deuxième hypothèse, c'est que notre cerveau entre en situation de conflit lorsqu'il doit traiter des informations à la fois pour accomplir une tâche et pour analyser des bruits de fond.

Ce qui permet au spécialiste de conclure que « la plupart des gens travaillent mieux quand c'est calme, malgré ce qu'ils pensent ». Pour augmenter votre productivité, vous savez ce qu'il vous reste à faire.

<http://www.slate.fr/story/184305/vie-professionnelle-bureau-travail-bruit-open-space-collegues-concentration-misophonie>

Document 2

La femme est-elle l'avenir du management ?

À partir du texte suivant, préparez un exposé sur le thème indiqué. Présentez une réflexion ordonnée sur ce sujet et mettez en évidence quelques points importants (3 ou 4 maximum).

Attention ! Ce texte est une source documentaire pour votre exposé. Vous devez pouvoir en exploiter le contenu en y puisant des pistes de réflexion, des informations et des exemples, mais vous devez également introduire des commentaires, des idées et des exemples qui vous soient propres, afin de construire une véritable réflexion personnelle. En aucun cas vous ne devez vous limiter à un simple compte rendu du texte.

À l'heure où les entreprises déplorent le manque d'engouement pour la fonction managériale et où les jeunes générations attendent des comportements de managers différents de celui de la génération précédente, la femme serait-elle l'avenir du management ?

Pour les nouvelles générations, un manager dont l'autorité n'est que statutaire a en effet peu de chance de réussir. Les jeunes souhaitent à la fois un manager qu'ils respecteront pour sa compétence et qui développera leurs propres compétences.

On est passé d'une autorité du statut et du contrôle qui ne se discutait pas à une autorité de la compétence avec un management inspirant. Cela nécessite une posture d'accompagnant authentique, respectueux, honnête, humble, transparent, proche. Bref, un management bienveillant et inspirant... Une transformation qui représente un véritable challenge pour les entreprises !

Or, la nouvelle étude de l'EDHEC *NewGen Talent centre*, qui a examiné près de 66 000 tests de personnalité et de motivation, relève des comportements professionnels de femmes authentiques, flexibles, sensibles et altruistes. Autrement dit, des attitudes qui sont autant d'atouts face à ces nouvelles attentes managériales...

La force de cette étude tient à l'originalité de sa méthodologie. Il ne s'agit pas d'un questionnaire spécifique pour les femmes sur leur capacité et volonté de manager induisant forcément des biais mais de l'examen des réponses à des tests passés par des individus pour mieux se connaître.

Intelligence émotionnelle

Les femmes inspirent confiance : attachées à faire preuve de transparence (+12 %) et d'authenticité, les femmes sont 13 % plus enclines à faire preuve d'objectivité dans le cadre professionnel que les hommes. Les femmes, plus sincères, bénéficient donc plus facilement de la confiance de leur hiérarchie et de leurs collaborateurs. En outre cette tendance se renforçant avec l'expérience, cette confiance facilite leur capacité à manager.

Elles sont par ailleurs meilleures médiatrices en situation de conflits. En effet, elles sont plus à même à trouver un terrain d'entente et 13 % plus flexibles que les hommes au travail. Cette plus grande facilité à dénouer les conflits est sans doute renforcée par leur extraversion plus importante que les hommes (+8 %). Une extraversion qui tend à augmenter légèrement avec l'âge et sera essentielle en situation de négociation managériale.

En comparaison avec les hommes, les femmes sont 38 % plus enclines à faire preuve de sensibilité émotionnelle au travail. Pouvant se montrer aussi bien calmes et distantes que passionnées en fonction de la situation, les femmes accèdent plus facilement à leurs émotions. Cette inclination leur permet ainsi de faire preuve d'une grande intelligence émotionnelle et de plus d'empathie qualités essentielles pour manager, notamment les nouvelles générations qui plébiscitent un feedback régulier sur leur travail.

Enfin, sur un plan comportemental, les femmes sont plus instinctives lorsqu'il faut prendre des décisions. Elles appréhendent mieux les situations et n'hésitent pas à faire appel à leur intuition. Couplée à leurs expériences passées, cette inclination pourra faciliter la fluidité des décisions managériales.

Les femmes veulent-elles vraiment manager ?

Là où les hommes ont une préférence plus marquée pour la compétition, les femmes recherchent davantage les situations stables. Elles déclarent préférer la stabilité professionnelle (+17 % par rapport aux hommes) à l'évolution professionnelle. Si cette attitude ne favorise pas toujours leur progression de carrière, elle traduit aussi une plus grande loyauté et fidélité à leur entreprise, essentiel pour assumer un rôle managérial.

Elles ont également plus tendance à tirer le meilleur de leur situation professionnelle et, à ce titre, ont valeur d'exemple pour les jeunes générations qui ont tendance à une forme d'impatience lorsque tout n'est pas parfait dans leur poste.

Si les femmes sont à la recherche de directives claires et de feedbacks de la part de leur hiérarchie, elles sont aussi plus ouvertes à la critique et à la remise en question, caractéristique intéressante pour un management modernisé. Elles acceptent aussi plus facilement un environnement très structuré ce qui est rassurant pour les grandes organisations qui peinent encore à se libérer.

Enfin en termes d'intégration et d'esprit d'équipe, les femmes adoptent de préférence un comportement altruiste (+14 % par rapport aux hommes). Elles sont donc des atouts pour accueillir, intégrer et faire contribuer les nouveaux collaborateurs, préoccupation essentielle des dirigeants mondiaux.

En conclusion, si cette étude peut conforter les femmes dans leur capacité à manager, elle doit également convaincre les entreprises de leurs motivations à prendre ces responsabilités et résoudre ainsi cette crise des vocations managériales. La femme est l'avenir du management.

<https://theconversation.com/la-femme-est-elle-lavenir-du-management-133897>

Document 3

Peut-on lutter contre la tyrannie du paraître ?

À partir du texte suivant, préparez un exposé sur le thème indiqué. Présentez une réflexion ordonnée sur ce sujet et mettez en évidence quelques points importants (3 ou 4 maximum).

Attention ! Ce texte est une source documentaire pour votre exposé. Vous devez pouvoir en exploiter le contenu en y puisant des pistes de réflexion, des informations et des exemples, mais vous devez également introduire des commentaires, des idées et des exemples qui vous soient propres afin de construire une véritable réflexion personnelle. En aucun cas vous ne devez vous limiter à un simple compte rendu du texte.

On peut débattre sans fin de la beauté. La laideur, elle, est indiscutable. Ainsi, sur tous les laiderons pèse une malédiction. Car la laideur physique est un lourd handicap, sur le marché de l'amour comme sur le marché du travail. Dans la peinture occidentale, la laideur est associée à la souffrance, l'enfer, les monstres, l'obscène, le diable, la sorcellerie, le satanisme. Car la laideur suscite le dégoût, mais aussi la peur, la dérision, au mieux la compassion.

Les traits associés à la laideur dessinent en creux les critères de la beauté que l'on assimile souvent à un corps jeune, symétrique, lisse, droit, mince, grand. Reste à savoir si ces canons sont universels. Selon certains, rien n'est plus culturel que la beauté physique. La peinture fournit des preuves évidentes de la relativité des canons de beauté selon les époques.

Mais au-delà des variations historiques et sociales, n'existerait-il pas tout de même des critères de beauté universels ? Depuis une vingtaine d'années, de très nombreuses expériences ont en effet été menées sur les critères d'attrait physique. Tout d'abord, il apparaît que les traits « néoténiques » d'un visage (petit nez et grand yeux) sont plus attractifs que d'autres, ce qui disqualifie les visages âgés aux traits complexes. On préférera les traits « enfantins ». Les traits de la vieillesse : rides, teint de la peau, tâches sont discrédités. (...)

La sélection beau/laid opère dès l'école. Elle s'initie dès la cour de récréation où les attaques contre les « moches » se révèlent impitoyables. De nombreux enfants souffrent en silence des persécutions faites à ceux qui ont le malheur d'être trop gros, trop petits, de loucher ou d'avoir les dents mal plantées. Il se peut que les enseignants – à leur corps défendant bien sûr – puissent avoir aussi une préférence pour les beaux. Le même protocole peut être appliqué aux entretiens d'embauche. Un visage disgracieux sur une photo de candidature est un handicap certain. De même, un CV avec un visage d'obèse a moins de probabilités de décrocher un entretien d'embauche qu'un autre. Les Anglo-Saxons ont accumulé bien d'autres travaux sur les discriminations, qu'elles soient liées à la petite taille, l'obésité ou la laideur physique et

à leurs impacts sur le déroulement de carrière. Au travail, être grand et beau est un avantage, y compris en matière de salaire. Le rôle de la beauté se retrouve aussi dans la justice. Face aux juges, le « délit de sale gueule » joue un rôle et une mine patibulaire appelle plus de suspicion qu'un visage d'ange.

Mais c'est incontestablement sur le marché de l'amour que la loi de la beauté est la plus implacable. Et la plus cruelle. En dépit de « l'amoureuement correct » qui voudrait que l'on aime une personne d'abord pour sa personnalité, sa générosité, son intelligence, son humour..., la beauté reste le facteur prédominant dans l'attraction entre les êtres.

Sur ce point, le constat des sociologues rejoint celui de la psychologie évolutionniste et le constat courant que chacun peut faire. Les femmes accordent, il est vrai, un peu moins d'importance au physique dans leurs relations amoureuses. Mais, en général, une femme ne tombe amoureuse d'un homme plus laid et vieux que s'il a un statut social supérieur et une position prestigieuse. Il arrive certes parfois que la plus belle et charmante fille du lycée, du quartier, de la fac, s'entiche d'un sale type : laid, stupide et sans attraits apparents. Mais ces exceptions sont rares. Elles sont remarquables justement parce qu'exceptionnelles.

Bref, c'est triste à constater, à l'école, au travail, en amour, en amitié et dans les relations humaines en général, il vaut mieux être beau. Cela compte de façon significative dans le jugement porté sur nous. On comprend dans ces conditions que le maquillage, la musculation, les régimes amaigrissants, les produits anti-âge, antirides, la chirurgie esthétique, le *Botox*, bref tout ce que l'industrie de la beauté peut proposer, se portent bien. L'importance que l'on accorde aux apparences est tout sauf de la futilité. La beauté est un atout considérable dans les relations humaines.

https://www.scienceshumaines.com/la-tyrannie-de-la-beaute_fr_22384.html



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

MAISON DES LANGUES

AUTRES JEUX

Composez des phrases ou dialogues avec trois ou quatre expressions suisses romandes :

Exemples :

« En sortant de la chambre de bain, il s'est encoublé dans son linge et a arraché la prise de son foehn... Résultat : il a pas pu venir à l'Uni ! »

« J'ai acheté un caquelon en action à la Migros. Prends-le seulement ! J'l'ai réduit dans ce cornet avec du cheni pour le carnotzet. Ça sera tout beau, tout neuf cet hiver, quand y fera cru dehors. »

- | | |
|---|--|
| • A tes souhaits ! = Santé ! | • Ne pas tourner rond = pécloter |
| • Bonne chance / bonne continuation = tout de bon | • Prendre la température = prendre la fièvre |
| • Chouette = bonnard | • Ranger = réduire |
| • Des biscottes = des zwiebacks | • Sans faire de manière = sans autre |
| • Du sopalin = du papier ménage | • Tourner = tirer |
| • Faire le ménage / nettoyer = poutser | • Un chiffon = une patte |
| • Guetter = guigner | • Un demi-litre = cinq décis |
| • Il vaudrait mieux que ... = tu as meilleur temps de ... | • Un dossier en carton/en plastique ; une chemise = une fourre |
| • L'école maternelle = l'école enfantine | • Un grand crème = un renversé |
| • La carte grise = le permis de circulation | • Un kinésithérapeute = un physiothérapeute |
| • La salle de bains = la chambre de bains | • Un orthophoniste = un logopédiste |
| • La promotion (une classe) = la volée | • Un pot / une tournée = une verrée |
| • Le code postal = le numéro postal | • Un secouriste = un samaritain |
| • Le dîner = le souper | • Une bise = un bec |
| • Le sèche-cheveux = le foehn | • Une serpillère = une panosse |
| • Marcher / fonctionner = jouer | • Une sortie de classe = une course d'école |
| | • Vigoureux = vigousse |

.....

.....

.....

Que signifient ces expressions ? Ont-elles un équivalent dans votre langue ?

Exemple : Poser un lapin à quelqu'un.

→ *Ne pas se présenter à un rendez-vous.*

1. Tirer le diable par la queue :
2. Monter sur ses grands chevaux :
3. Mettre les bouchées doubles :
4. Avoir un coup de barre :
5. Se faire du mauvais sang :
6. Jouer cartes sur table :
7. Mettre de l'eau dans son vin :
8. Dormir sur ses deux oreilles :
9. Arriver comme un cheveu sur la soupe :
10. Avoir un faible pour quelqu'un :
11. Rouler sur l'or :
12. Courir plusieurs lièvres à la fois :
13. Avoir du pain sur la planche :
14. Avoir plusieurs cordes à son arc :
15. Construire des châteaux en Espagne :
16. Voir trente-six chandelles :
17. Revenons à nos moutons :
18. Sauter (passer) du coq à l'âne :
19. Rendre à quelqu'un la monnaie de sa pièce :
20. Tenir la jambe à quelqu'un :
21. Être au four et au moulin :
22. Faire d'une pierre deux coups :

LES COMPARAISONS : EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

Reliez les adjectifs et les noms :

Exemple : Muet **comme** une carpe.

- | | |
|-----------------------------|----------------------------|
| 1. <u>Muet comme</u> | a. un singe |
| 2. Gai comme | b. un cochon |
| 3. Fort comme | b. un linge |
| 4. Rouge comme | c. une plume |
| 5. Myope comme | d. une mule |
| 6. Rusé comme | e. un renard |
| 7. Léger comme | f. un ver |
| 8. Libre comme | g. une pie |
| 9. Nu comme | h. un œuf |
| 10. Maigre comme | i. une image |
| 11. Fier comme | j. une écrevisse |
| 12. Sale comme | k. <u>une carpe</u> |
| 13. Sage comme | l. l'air |
| 14. Lent comme | m. un paon |
| 15. Malin comme | n. un clou |
| 16. Bavard comme | o. un bœuf |
| 17. Têtu comme | p. une taupe |
| 18. Blanc comme | q. un escargot |
| 19. Chauve comme | r. un pinson |

Indiquez les réponses dans le tableau ci-dessous :

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

11	12	13	14	15	16	17	18	19

LES ÉMOTIONS ET LES SENTIMENTS

Classez ces expressions selon l'émotion qu'elles expriment :

1. Boire du petit lait
2. Être aux anges
3. Être bien dans sa peau
4. Avoir l'estomac noué
5. Avoir le moral à zéro
6. Être plus mort que vif
7. Faire la tête
8. Montrer les dents
9. S'en donner à cœur joie
10. Prendre la mouche
11. Mettre du baume au cœur
12. Trembler comme une feuille
13. Ne pas en croire ses oreilles
14. Monter sur ses grands chevaux
15. Broyer du noir
16. Ne pas en revenir
17. Tomber des nues
18. S'arracher les cheveux
19. Claquer des dents
20. Se frotter les mains

La joie	La surprise	La tristesse	La colère	La peur

EXPRESSIONS

Reliez les éléments pour mieux comprendre les expressions :

Mais en fait ...

1. Si on se faisait rouler dans la farine,
on serait des escalopes de veau.

2. Si tu racontais des salades, on
mangerait plus souvent des légumes.

3. Si tu avais eu un coup de foudre,
tu serais mort.

4. Si tu coupais les cheveux en quatre,
tu aurais de super ciseaux.

5. Si tu mettais les pieds dans le plat,
il faudrait qu'ils soient propres.

6. Si tu jetais l'argent par la fenêtre,
il y aurait du monde sous ta fenêtre.

7. Si tu fumais comme un pompier,
tu ne ferais pas une bonne publicité
pour les pompiers.

8. Si tu avais cassé ta pipe,
tu ne fumerais plus du tout.

9. Si c'était la mer à boire,
il faudrait avoir grand soif.

10. Si tu donnais un coup d'épée dans
l'eau, elle rouillerait.

a. tu es tout simplement amoureux !

b. c'est facile et on va arriver à faire ce
qu'on a prévu !

c. tu es économe
et tu fais attention à tes dépenses !

d. tu ne réalises jamais rien d'inutile !

e. tu dis toujours la vérité !

f. tu es toujours en vie !

g. tu ne cherches pas des problèmes là
où il n'y en a pas !

h. tu n'es pas excessif et d'ailleurs tu ne
fumes pas !

i. tu ne fais pas de gaffes !

j. nous sommes malins
et personne n'arrive à nous tromper !

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

HABITATIONS EN TOUS GENRES

Retrouvez dans la grille le plus grand nombre de mots concernant des habitations en tous genres :

E V Y
 F R C
 L E È
 S F E M J R I E A N I U T B E
 S E T A N É P M M T S Y W E A G C
 T R Ô M R E N H Q E M U I W N R A H L
 E M H A I U O C A S E T O H L T A T Â O E
 X E C N O Q L A L L I V P T H A E Q I T G R N
 X F R S N O L N O N A B A C R E L C U M E I B C P
 E A C I E T T U H S R Z P E U I E R A S M
 M I V J I P R O P R I É T É S L T E U T A
 B A E N B Z I D E M E U R E B B B N N C H
 P F N I R O R X É C U R E M K C Y E E C C
 R E I L U C I T R A P L E T Ô H M T H G B
 B I A U O R A O D D C S E P N E . A È U X
 Â M M O G I O O M E N O A C T E U L I R W
 T M O M R L M A T E N L U R N M M L . O E
 I E D I G I I S D E A A A V I E D E L M E
 M U E I C S I N T C L P B È E I D A G R .
 E B N I O A A Î E A P A R A N N G I U O I
 N L L N L R G M S A U E H G C N T S S R L
 T E K A G R O U L O T T E C U T A S B É V
 K O P B J A B S I V D I N B H M H A W E R

<http://www.ressources.fr.fm>